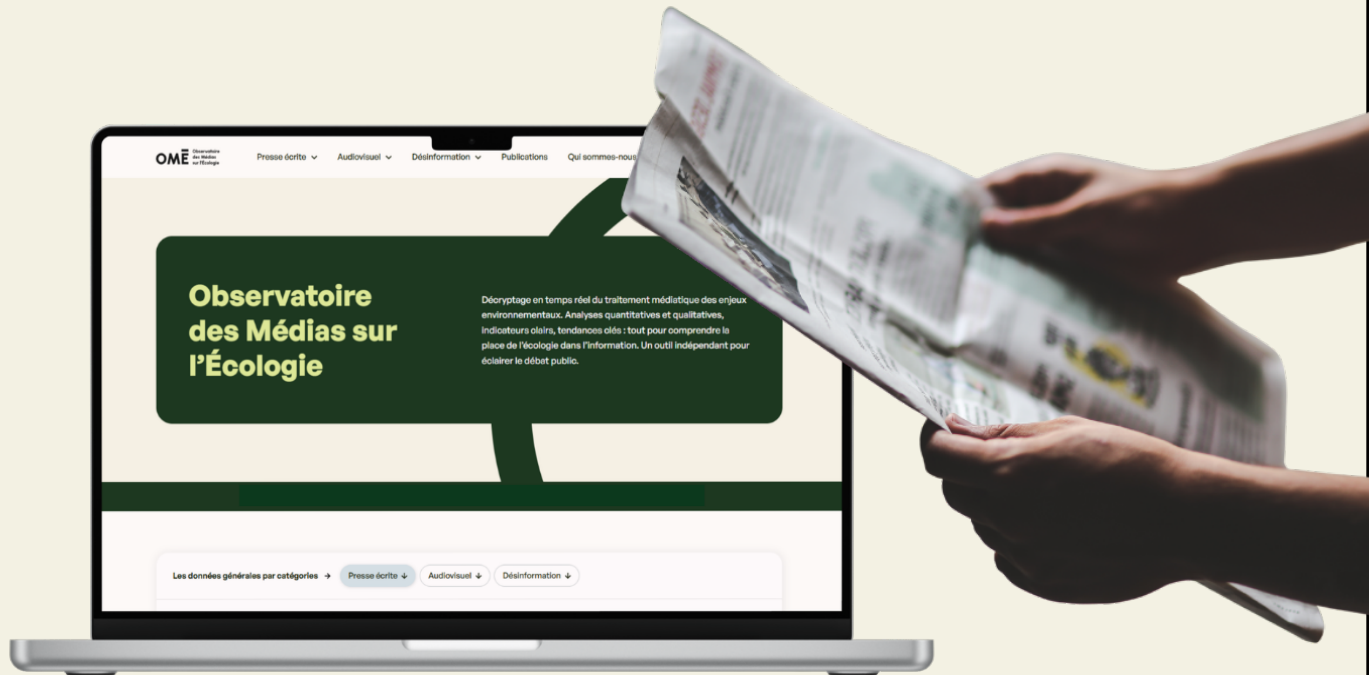


● DOSSIER DE PRESSE




● **L'OBSERVATOIRE DES MÉDIAS
SUR L'ÉCOLOGIE DÉVOILE
LA COUVERTURE DES ENJEUX
ENVIRONNEMENTAUX PAR
LA PRESSE FRANÇAISE**

www.observatoiremediaécologie.fr

SOMMAIRE

À RETENIR	7
APRÈS LES MÉDIAS AUDIOVISUELS, L'OBSERVATOIRE S'OUVRE À LA PRESSE ÉCRITE	8
UNE MÉTHODOLOGIE FRUGALE ET TRANSPARENTE	11
RÉSULTATS : COMMENT LA PRESSE FRANÇAISE A-T-ELLE COUVERT L'URGENCE ÉCOLOGIQUE EN 2025 ?	13

- Une couverture plus élevée au quotidien et moins sensible à l'actualité chaude que les médias audiovisuels
 - La presse nationale acteur majeur de l'information environnementale, malgré une couverture très inégale selon les titres
 - Tous les titres de presse n'offrent pas le même niveau d'information
 - Tous les médias ne relient pas les événements climatiques extrêmes au réchauffement climatique et/ou à ses causes
 - L'environnement à la Une : des choix éditoriaux contrastés
 - Web vs print : des approches éditoriales très différentes pour certains médias
 - Sur Instagram, trois titres de presse animent la discussion autour des sujets environnementaux : Le Monde, Libération et Médiapart
 - Le vocabulaire péjoratif lié à l'écologie particulièrement présent dans la presse écrite autour de moments politiques stratégiques
 - Couverture des événements climatiques extrêmes : un traitement différent à la maille régionale et nationale
- 

À RETENIR

- **En moyenne, 6 % des articles de la presse française ont couvert les enjeux environnementaux en 2025. Ce chiffre est de 8,1% pour la presse nationale, et de 4,6% pour la presse régionale.**
- En comparaison de l'audiovisuel, **la couverture des enjeux environnementaux par la presse écrite est plus élevée au quotidien**, plus stable en tendance, et moins soumise à l'actualité chaude (canicules, inondations...).
- **Pour la presse nationale, les quotidiens économiques** (La Tribune : 21%, Les Echos : 14%) couvrent davantage le sujet en quantité, grâce à un traitement plus transversal de ces sujets (commun à plusieurs rubriques). **Les titres généralistes** qui ont la couverture la plus élevée : Le Monde (10,4%) et Libération (9,5%). Marianne (4,5 %) et le Journal du Dimanche (3,3 %) sont les titres qui en parlent le moins.
- **Pour la presse régionale, les titres qui se démarquent** : Nice-Matin (6,7%), Var-Matin (6,2%) et Le Populaire du Centre (6,2%).
- En dehors des périodes d'événements météorologiques extrêmes, **les solutions pour répondre aux crises environnementales sont près de 5 fois plus couvertes dans la presse écrite que les conséquences.**
- **La contextualisation des événements climatiques extrêmes est très variable** : les principaux titres de presse nationale (Le Monde, La Croix, L'Humanité, Le Nouvel Obs, etc.) mentionnent le réchauffement climatique dans plus de 50% des cas en moyenne, le Journal du Dimanche ou 20 minutes dans seulement 20% des cas, et la presse régionale dans 20% des cas.
- **Si la canicule de juin-juillet 2025 a été plus couverte en volume par la presse régionale et particulièrement dans les régions les plus touchées** (11 fois plus d'articles en Occitanie qu'en Bourgogne-Franche-Comté), **la contextualisation est faible** : seulement 7% des articles traitant de la canicule mentionnent les constats liés au changement climatique (4 fois moins que la presse nationale), 3% les causes de la crise climatique (5 fois moins que la presse nationale), et 7% les solutions pour y répondre (3 fois moins que la presse nationale).
- **A l'occasion des débats sur le "grand plan climatisation", la presse nationale s'est emparée du sujet avec 21% des articles sur la canicule mentionnant la climatisation** (50% pour Le Point, 37% pour le JDD, 28% pour Libération) contre 10% pour la presse régionale. Rappelons qu'à cette période, un pic de désinformation climatique s'est produit dans les médias audiovisuels, avec des narratifs tels que "la climatisation n'a pas d'impact négatif face au changement climatique".
- A l'instar des observations sur la désinformation climatique dans l'audiovisuel public, **le vocabulaire péjoratif autour de l'écologie** ("khmer vert", "écologie punitive") **est corrélé aux sorties de politiques publiques environnementales ainsi qu'à certaines séquences géopolitiques** (i.e., discours de Donald Trump).
- **La couverture de la COP 30 révèle une forte asymétrie éditoriale**, à la fois entre médias nationaux (Libération ayant réalisé 20 fois plus d'articles mentionnant la COP que le JDD par exemple), et entre les titres régionaux (les Hauts de France ayant bénéficié de 24 fois plus d'articles que la Bourgogne).

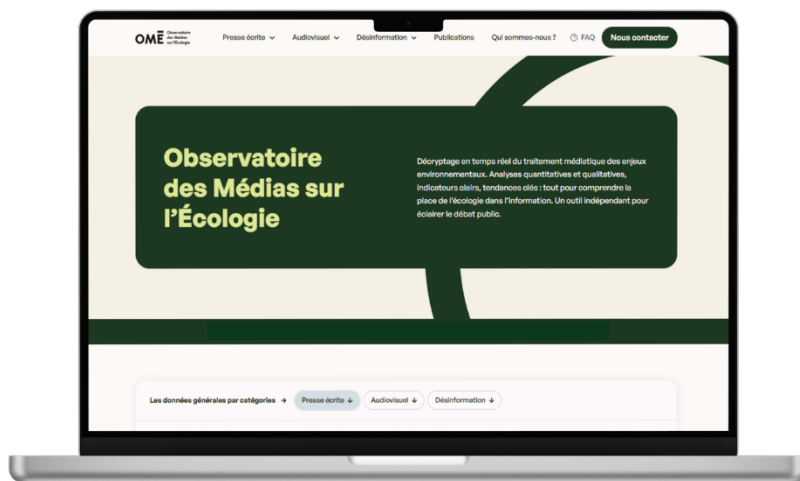
APRÈS LES MÉDIAS AUDIOVISUELS, L'OBSERVATOIRE S'OUVRE À LA PRESSE ÉCRITE

L'Observatoire des Médias sur l'Écologie, un outil open-source qui mesure la quantité et la qualité du traitement médiatique des enjeux environnementaux

Inauguré en novembre 2024, l'Observatoire des Médias sur l'Écologie mesure l'évolution de la part des contenus environnementaux dans les programmes d'information des médias audiovisuels. Ce projet répond à un constat partagé : l'environnement figure parmi les principales préoccupations des Françaises et des Français. Or, selon l'Arcom, ce sont précisément sur les sujets environnementaux que les Français se sentent le moins bien informés.

Cet outil qui fournit pour la première fois une donnée quotidienne, via une plateforme web et en open source est développé par un collectif d'associations et d'entreprises composé de Data for Good, Eleven strategy, Expertises Climat, Mediatree, Pour plus de climat dans les médias et QuotaClimat. Deux autres associations, Science Feedback et Éclaircies, respectivement en charge des mesures ciblant la désinformation climatique et la publicité, ont rejoint le consortium par la suite.

L'Observatoire est soutenu par l'Ademe et par le dispositif « Soutenir les alternatives vertes 2 » de France 2030, opéré par la Banque des territoires (Caisse des Dépôts).



L'analyse quantitative : une boussole pour améliorer la couverture médiatique

Selon le sixième rapport du GIEC, « les médias jouent un rôle crucial dans la formation des perceptions, la compréhension et la volonté d'agir du public vis-à-vis du changement climatique ». Être capable de mesurer de manière fiable et précise la manière dont les médias évoquent la crise écologique apparaît donc primordial. Or, jusqu'à la parution de cet outil, il n'existait pas de données publiques, fiables, transparentes et unifiées sur le traitement des enjeux environnementaux dans les principaux médias traditionnels français.

Via une plateforme en accès libre, les médias mais aussi les associations, les chercheurs et le grand public disposent en temps réel d'informations sur le traitement médiatique des défis environnementaux. De plus, en collectant et en actualisant quotidiennement des données depuis avril 2023, l'Observatoire offre un suivi de long terme permettant d'établir des comparaisons annuelles, d'identifier des tendances de fond et d'analyser l'évolution du traitement médiatique de l'environnement. L'Observatoire se veut, en ce sens, **un outil incitatif destiné à encourager les rédactions à renforcer et à améliorer leur traitement de ces enjeux.**

Les données qu'il agrège **mettent en évidence d'éventuelles lacunes**, en rappelant par exemple que les enjeux environnementaux ne se limitent pas au changement climatique, mais concernent également l'effondrement de la biodiversité, la raréfaction des ressources ou encore les pollutions de l'eau et des sols, ou encore qu'il est **nécessaire d'équilibrer le traitement des causes des crises environnementales** (énergies fossiles, activités humaines...), **des conséquences** (sécheresses, inondations, canicules...) et **des solutions** (agroécologie, énergies renouvelables, mobilité durable...) pour offrir une information complète, à même d'inciter à l'action.

Les données de l'Observatoire sont déjà utilisées par de nombreux acteurs :

- les médias les intègrent à leurs reportings ;
- l'Arcom s'y réfère dans le cadre de ses analyses relatives aux contrats climat prévus par la loi Climat et Résilience de 2021 ;
- les journalistes s'y réfèrent dans le cadre de formations ;
- les ONG les utilisent pour évaluer le traitement médiatique de leurs sujets spécifiques.

Le traitement de l'environnement par les médias audiovisuels : premier bilan

Depuis un an et demi, l'Observatoire mesure le traitement des enjeux environnementaux à la radio et télévision françaises. Le résultat est inquiétant :

- seulement 5 % du temps d'antenne leur sont consacrés en 2025 en moyenne ;
- 665 cas de mésinformation climatique ont été détectés.

[Consulter le bilan 2025 de l'OME sur les médias audiovisuels](#)

L'élargissement de l'Observatoire à la presse écrite

Après un an et demi consacré à l'analyse de la couverture des enjeux environnementaux à la télévision et à la radio françaises, l'Observatoire des Médias sur l'Écologie étend son champ d'analyse à la presse écrite (presse quotidienne et régionale, et magazines d'information généralistes) dans l'objectif d'analyser de manière exhaustive l'information diffusée par les médias français.

Avec 74 millions de visites totalisées chaque jour sur les sites internet et les applications des médias, la presse écrite est sans conteste un vecteur d'influence majeur en capacité d'informer sur des enjeux techniques et des dynamiques de long terme, comme le changement climatique.

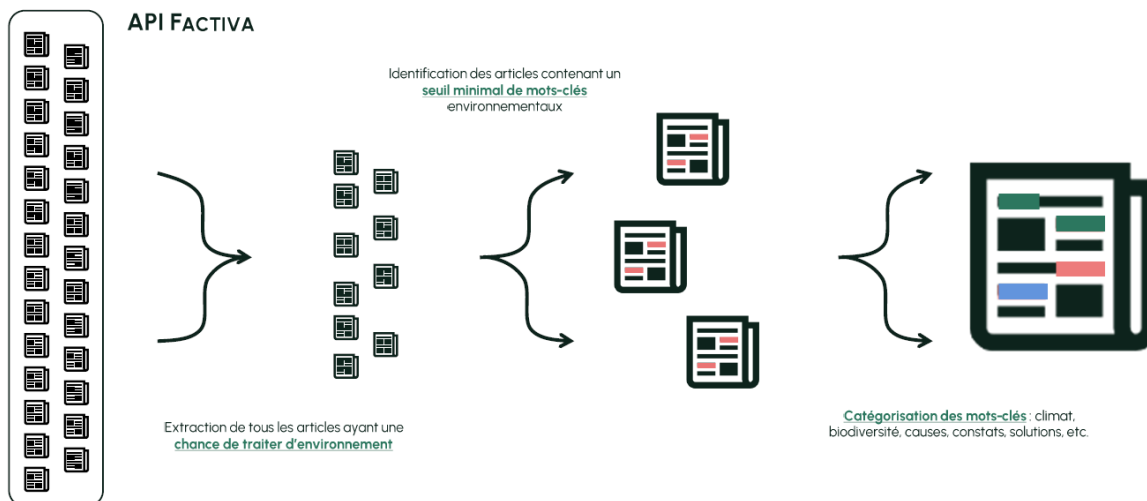
Massivement plébiscitée par les citoyens en termes de niveau de confiance, la presse quotidienne régionale est en première ligne : elle couvre les crises environnementales là où elles sont déjà visibles, ainsi que les solutions locales pour y faire face.

La presse nourrit également le travail des décideurs politiques et des rédactions audiovisuelles qui s'appuient fréquemment sur ses contenus d'actualité quotidienne pour décliner leurs propres sujets.

Ainsi, à travers sa nouvelle analyse, l'Observatoire des Médias sur l'Écologie a souhaité répondre notamment aux questions suivantes :

- Quelle part des articles publiés dans la presse française en 2025 est consacrée aux crises environnementales (climat, biodiversité, ressources) ?
- La presse écrite accorde-t-elle plus ou moins d'attention à ces enjeux que les médias audiovisuels ?
- La presse nationale et la presse régionale en parlent-elles de la même manière ?
- La couverture médiatique se concentre-t-elle sur les causes, les conséquences ou les solutions des crises environnementales ?

UNE MÉTHODOLOGIE FRUGALE ET TRANSPARENTE



Que mesure-t-on ?

L'Observatoire suit en temps réel la place accordée aux enjeux écologiques - changement climatique, érosion de la biodiversité, raréfaction des ressources - dans 55 titres de presse : quotidiens nationaux, presse régionale, magazines d'information et l'AFP. **Le périmètre de l'analyse couvre : 100 % de la presse quotidienne nationale, 61 % de la presse quotidienne régionale, à l'exception notable de Ouest-France et du Dauphiné Libéré, ainsi que 7 magazines d'information.** Une mise à jour des données sera effectuée prochainement avec les données notamment de Ouest-France.



OME - Focus Presse Ecrite - 2026

Comment cela fonctionne ?

Chaque jour, les articles publiés par ces 55 titres sont collectés automatiquement via l'agrégateur de presse Factiva. Seuls les articles de plus de 100 mots sont analysés, ce qui représente en moyenne 57 000 articles par semaine. Chaque texte est ensuite passé au crible d'un algorithme, recherchant les termes d'un dictionnaire d'environ 2000 mots-clés, construit et régulièrement mis à jour par le consortium. Ce dictionnaire couvre les enjeux du climat, de la biodiversité et des ressources naturelles et distingue les constats, les causes des crises en cours, leurs conséquences et les solutions pour y faire face.

Un article est comptabilisé comme traitant d'un enjeu environnemental s'il réunit une quantité minimale de mots-clés, fixée à 2 ou 3 - selon la longueur de l'article et le type d'enjeu environnemental. Ce seuil vise à exclure les articles qui ne traitent pas d'environnement.

Par ailleurs, l'Observatoire définit les articles de fond comme des articles traitant les enjeux environnementaux en mentionnant à la fois :

- **le constat** (les concepts généraux relatifs aux enjeux climatiques) : changement climatique, biodiversité, écosystèmes...
- **les causes** (les raisons du changement climatique, de l'érosion de la biodiversité ou de la crise des ressources naturelles) : gaz à effet de serre, déforestation, pesticides, surexploitation...
- **les conséquences** (les impacts) : hausses des températures, acidification des océans, espèces menacées...
- **les solutions** (leviers d'action structurels et collectifs) : énergies renouvelables, agroforesterie, sobriété, valorisation des déchets...

Pourquoi ce choix méthodologique ?

Cette approche par dictionnaire a été préférée aux modèles d'intelligence artificielle générative pour quatre raisons : elle est transparente (le dictionnaire comme le code sont publics), cohérente avec la méthode déjà utilisée pour le suivi de l'audiovisuel, explicable auprès de toutes les parties prenantes, et limite l'utilisation déraisonnée d'intelligence artificielle quand des alternatives sont disponibles.

Est-ce que ça marche vraiment ?

La méthode a été validée en décembre 2025 sur 194 articles lus indépendamment par des annotateurs. Les résultats de l'algorithme et ceux des lecteurs humains ne présentent pas de différence statistiquement significative : l'Observatoire identifie 150 articles traitant de l'écologie là où les experts en comptent 156, un écart non-significatif. Cette cohérence valide la robustesse de l'approche.

Ce que les résultats permettent de faire

Les données sont agrégées par titre, par famille de presse (nationale/régionale), par zone géographique et par groupe de presse. Elles permettent ainsi de comparer les niveaux de couverture entre médias, entre régions, et de suivre leur évolution dans le temps.

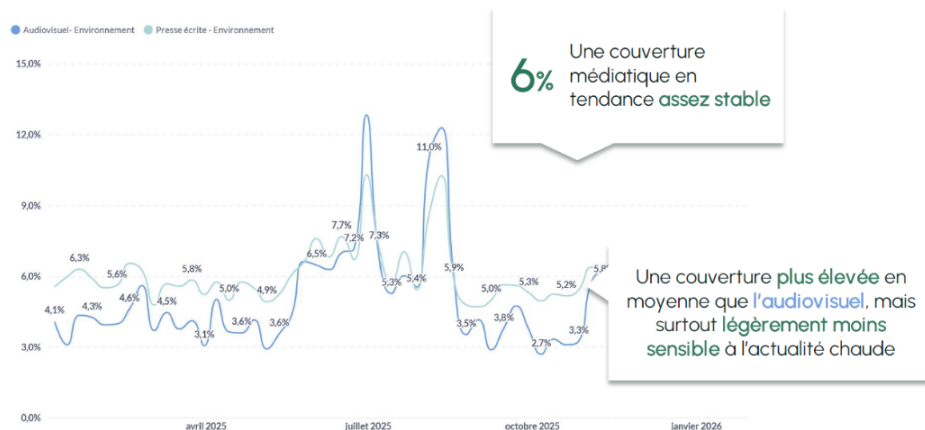
RÉSULTATS : COMMENT LA PRESSE FRANÇAISE A-T-ELLE COUVERT L'URGENCE ÉCOLOGIQUE EN 2025 ?

À l'image de l'audiovisuel, la couverture des enjeux environnementaux par la presse écrite reste faible. Sur l'année 2025, seuls 6% des articles de la presse française ont couvert le sujet. Une moyenne tout de même meilleure que pour la télévision et la radio, qui culminent à 5% pour la même période.

Une couverture plus élevée au quotidien et moins sensible à l'actualité chaude que les médias audiovisuels

Couverture des enjeux environnementaux par la presse écrite et par les médias audiovisuels en 2025

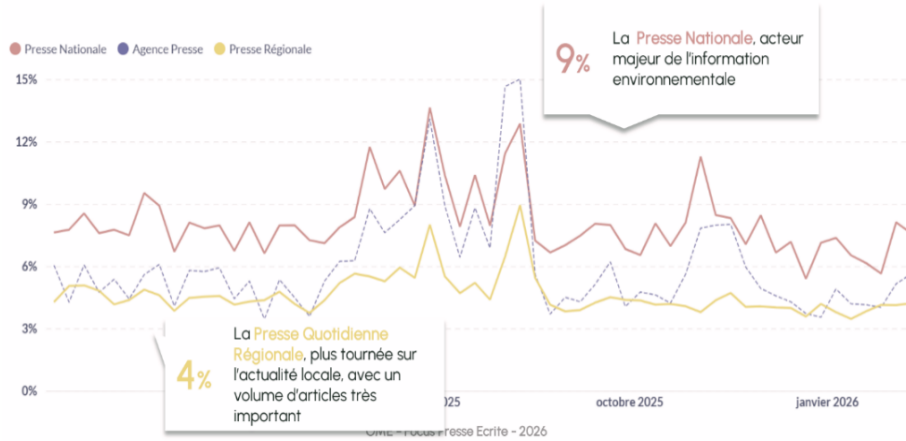
OMÉ Observatoire des Médias sur l'Écologie



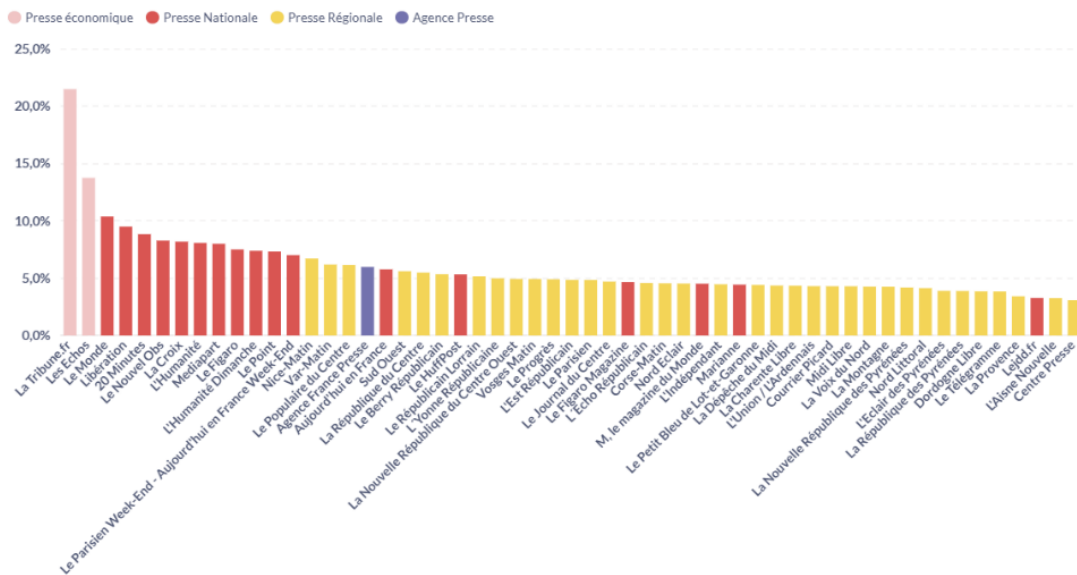
Dans la presse comme dans l'audiovisuel, les pics en juillet et en août correspondent aux épisodes estivaux de canicule. En dehors de ces moments, la presse écrite française couvre les enjeux environnementaux de manière plus élevée au quotidien que l'audiovisuel.

La presse nationale acteur majeur de l'information environnementale, malgré une couverture très inégale selon les titres

- L'Agence France-Presses joue un rôle prescripteur : elle est le premier média national en volume de production d'articles environnementaux. En proportion, elle se situe dans la moyenne des titres de la presse française, malgré la nécessité de couvrir l'ensemble de l'actualité mondiale.
- En presse nationale, les journaux économiques (La Tribune : 21%, Les Echos : 14%) couvrent le plus le sujet en quantité, du fait d'un traitement transverse de l'information dépassant largement le champ des rubriques spécialisées. Les titres généralistes qui ont la couverture la plus élevée : Le Monde (10,4%) et Libération (9,5%). Marianne (4,5%) et le Journal du Dimanche (3,3%) sont les titres qui en parlent le moins.
- La presse nationale couvre deux fois plus les enjeux environnementaux (8,1%) que la presse régionale (4,6%), en proportion d'articles produits.



Part d'articles consacrés à l'environnement en 2025 par média



Tous les titres de presse n'offrent pas le même niveau d'information

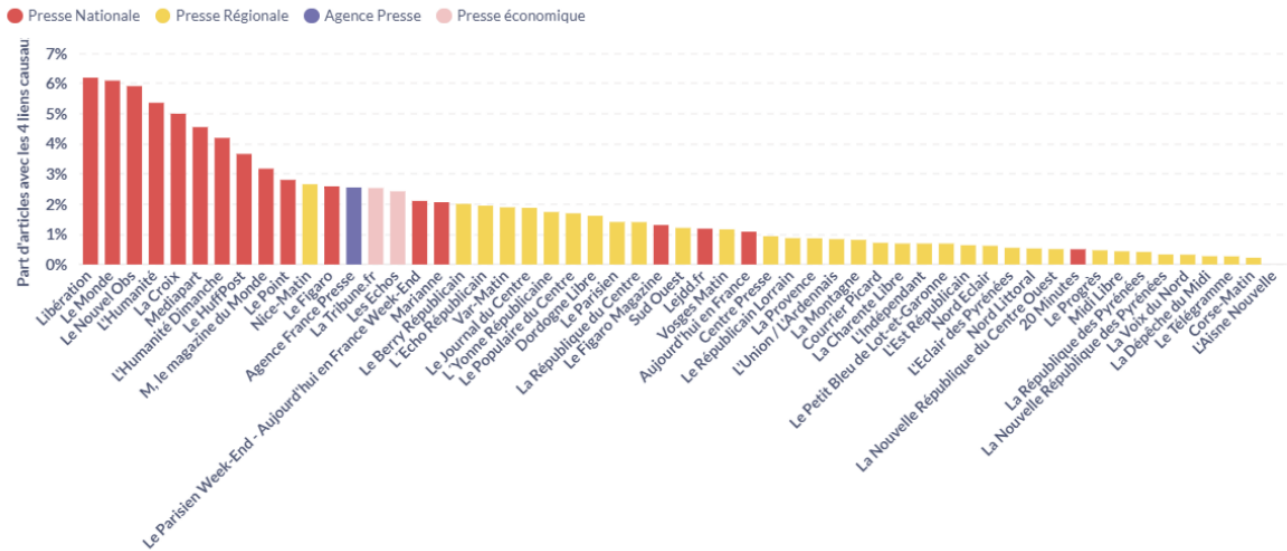
La part d'articles de fond varie fortement entre médias :

- Le Monde, Liberation et le Nouvel Obs sont les médias qui produisent le plus d'articles de fond avec plus de 6% des articles environnementaux abordant l'ensemble des aspects des enjeux.
- A contrario, la presse économique ne possède que 2,5% d'articles réalisant une contextualisation complète (la Tribune et les Echos) et moins de 2% pour la plupart des titres de presse régionale, dont les articles sont plus courts.

L'approfondissement éditorial est contrasté par type de presse :

- Pour la presse nationale, la part d'articles de fond varie de 6,3% pour Le Monde à 0,5% pour 20Minutes.
- Pour la presse régionale, cette part varie de 2,7% pour Nice-Matin à 0,2% pour Corse-Matin.

Proportion d'articles traitant des enjeux environnementaux effectuant une recontextualisation complète (constats, causes, conséquences, solutions)

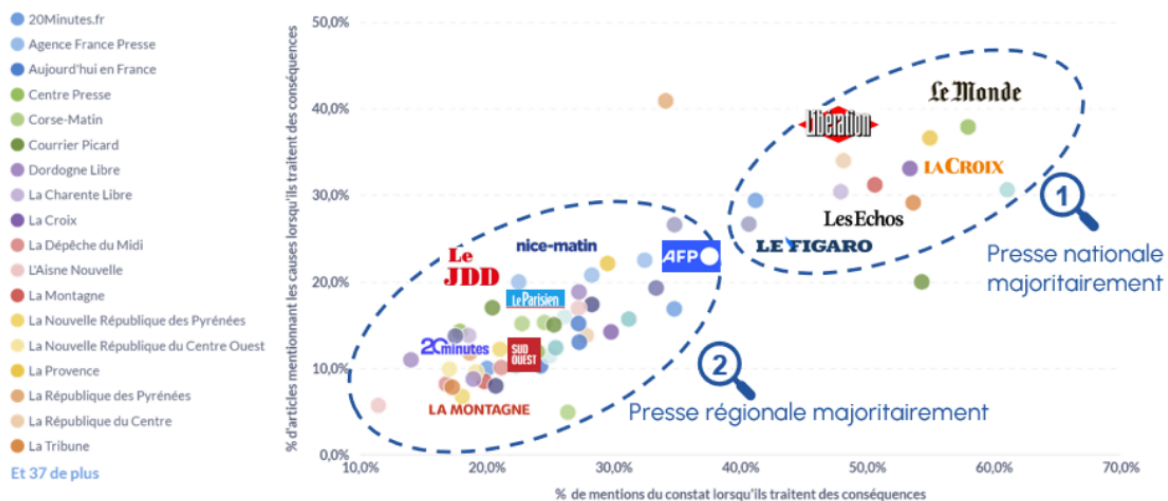


Pour rappel, l'Observatoire des Médias sur l'Écologie définit les articles de fond comme des articles traitant les enjeux environnementaux en mentionnant à la fois le constat, les causes, les conséquences et les solutions des crises environnementales. (Voir partie méthodologie pour plus d'information).

Tous les médias ne relie pas les événements climatiques extrêmes au réchauffement climatique et/ou à ses causes

La mise en contexte lors d'événements climatiques extrêmes (qui consiste à expliquer le rôle éventuel du changement climatique d'un épisode de canicule ou d'une inondation, par exemple) varie fortement entre rédactions.

Part d'articles sur les catastrophes climatiques mentionnant le réchauffement climatique et ses causes

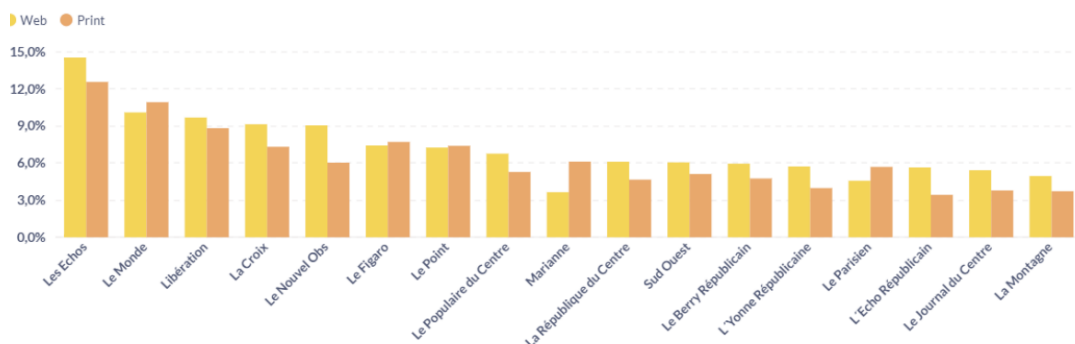


Web vs print : des approches éditoriales très différentes pour certains médias

Certains médias du périmètre qui présentent des données web et print permettent de comparer les variations éditoriales entre version papier et numérique

Part d'articles consacrés à l'environnement par média : comparaison entre le print et le web

OMÉ Observatoire des Médias sur l'Écologie



Clé de lecture : Le Nouvel Obs traite d'environnement dans 6% des articles de ses éditions imprimées, et dans 9% des articles publiés sur leur site

- En moyenne, l'écart éditorial semble faible avec tout de même **une couverture plus élevée sur le web** (4,8% du total d'articles) que sur la version papier (4,1% du total d'articles).
- 12 médias du périmètre ont une couverture des enjeux environnementaux significativement plus élevée : c'est notamment le cas pour **Le Nouvel Obs** qui fait un effort éditorial marqué sur le web avec **une couverture 50% plus haute sur la version numérique** (9% contre 6% pour la version papier).
- 2 médias (**Le Figaro et Le Point**) une couverture quasiment identique entre version numérique et papier.

L'environnement à la Une : des choix éditoriaux contrastés

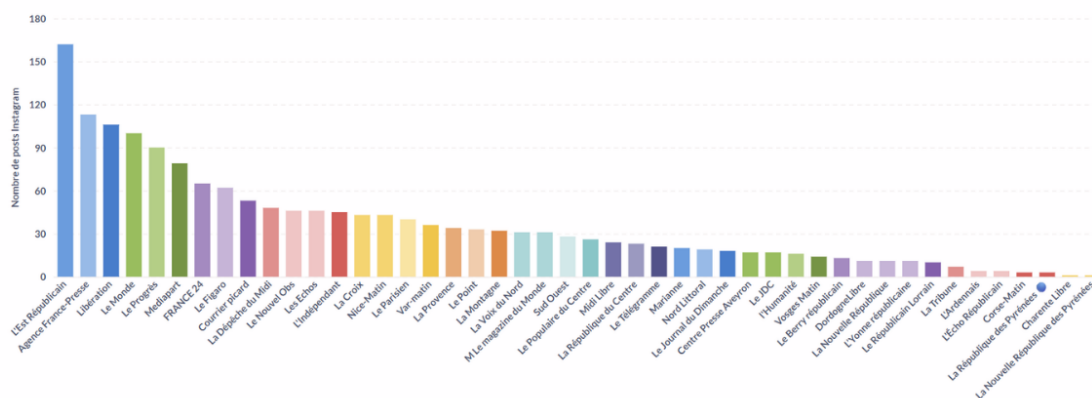
L'analyse des articles mis à la Une donne une estimation de l'effort de hiérarchisation de l'information des médias, sans pour autant être un gage de visibilité des articles dans les versions web.

Cette analyse permet de conclure que la visibilité accordée aux articles environnementaux en Une varie fortement selon les titres de presse : **Le Monde, Les Échos et La Croix** sont les trois titres qui ont le plus souvent réservé une place de premier plan aux sujets environnementaux en 2025 (à minima dans 50 % de leur Unes). À l'inverse, **Le Point, M Magazine et Le Figaro Magazine** sont ceux qui leur ont accordé le moins de visibilité : moins de 10 % de leurs Unes contenaient un article environnement en 2025.

L'analyse des posts Instagram constitue un indicateur de la démarche volontariste des médias pour promouvoir leurs contenus auprès de leurs audiences. Cette analyse démontre que :

- L'Est Républicain, l'AFP, Libération et Le Monde sont les titres de presse qui ont poussé sur Instagram le plus d'articles sur un sujet lié à l'environnement.
- Le Monde, Libération, Médiapart ou encore Le Parisien sont les trois titres de presse écrite qui ont généré le plus d'interactions sur leurs posts mettant un avant un article environnement. Cela démontre que ce sont principalement ces 4 titres de presse écrite qui animent la discussion sur l'environnement sur les réseaux sociaux.

Nombre de posts Instagram par média mettant un avant un article environnement en 2025



Clé de lecture : L'Est Républicain a publié 162 posts Instagram sur des articles parlant d'environnement

Méthodologie

Pour l'ensemble des médias du périmètre disposant d'une page Instagram, l'ensemble des posts pour l'année 2025 a été collecté, puis classifié afin de déterminer s'il était fait mention d'un article relatif aux sujets environnementaux.

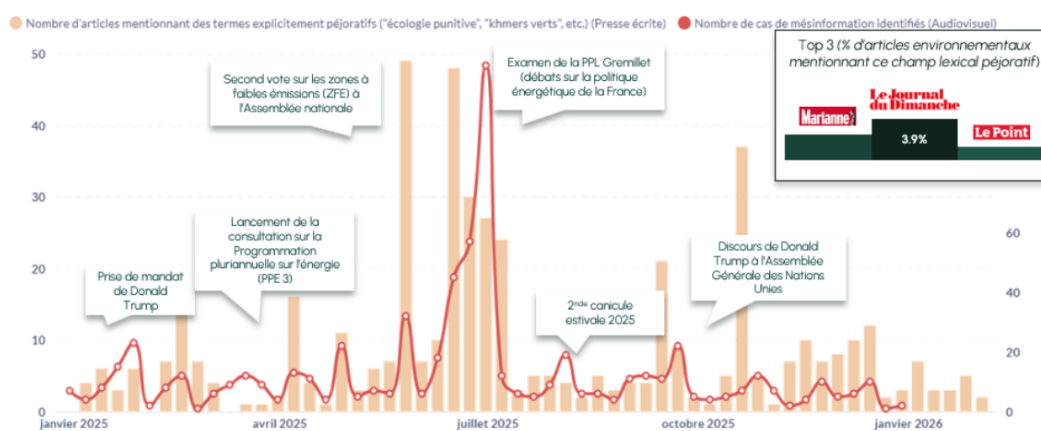
Périmètre : Agence France Presse, 20 Minutes, L'Humanité, L'Obs, La Croix, La Tribune, Le Figaro, Le HuffPost, Le Monde, Le Point, LeJdd, Les Echos, Libération, M, le magazine du Monde, Marianne, mediapart.fr, Centre Presse, Corse-Matin, Courrier Picard, Dordogne Libre, L'Aisne Nouvelle, L'Est Républicain, L'Indépendant, L'Union / L'Ardennais, L'Echo Républicain, L'Yonne Républicaine, La Charente Libre, La Dépêche du Midi, La Montagne, La Nouvelle République, La Nouvelle République des Pyrénées, La Provence, La République des Pyrénées, La République du Centre, La Voix du Nord, Le Berry Républicain, Le Journal du Centre, Le Parisien, Le Petit Bleu de Lot-et-Garonne, Le Populaire du Centre, Le Progrès, Le Républicain Lorrain, Le Télégramme, Midi Libre, Nice-Matin, Nord Éclair, Nord Littoral, Sud Ouest, Var-Matin, Vosges Matin.

Le vocabulaire péjoratif lié à l'écologie particulièrement présent dans la presse écrite autour de moments politiques stratégiques

Le vocabulaire "péjoratif" est particulièrement saillant autour des moments politiques et géopolitiques : prise de mandat de Donald Trump, consultation sur la PPE3, vote pour la suppression des ZFE, débats au Parlement lors de la proposition de loi Gremillet concernant la PPE3, etc. Ces moments médiatiques correspondent également à des pics de mésinformation détectés dans l'audiovisuel français.

Evolution du nombre d'articles mentionnant des termes péjoratifs liés à l'écologie, et du nombre de cas de mésinformation identifiés au sein de l'audiovisuel

OMÉ Observatoire des Médias sur l'Écologie

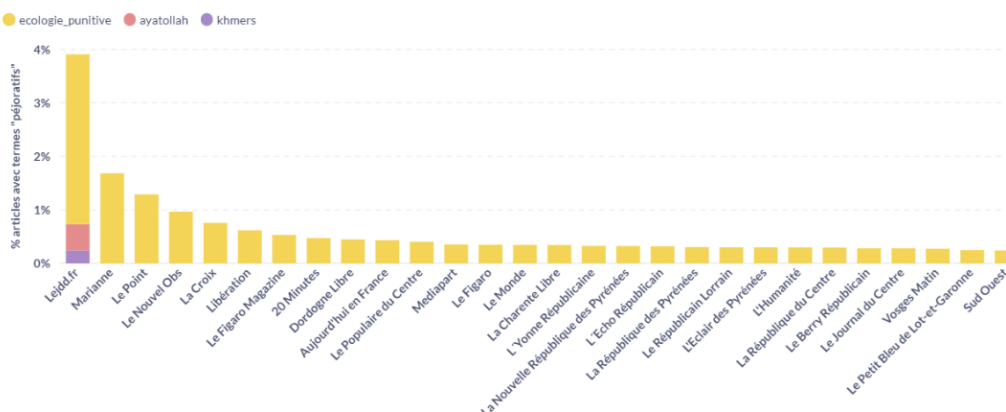


Clé de lecture : La semaine du 16 juin, on dénombre 48 articles mentionnant du vocabulaire péjoratif lié à l'écologie, et 45 séquences de mésinformation ont été identifiées dans les programmes d'information audiovisuels

Le Journal du Dimanche, Marianne et Le Point sont les trois médias de presse écrite à utiliser le plus souvent ce vocabulaire (en proportion d'articles environnementaux mentionnant ces termes).

Part d'articles traitant d'environnement ayant recours au champ lexical péjoratif étudié

OMÉ Observatoire des Médias sur l'Écologie



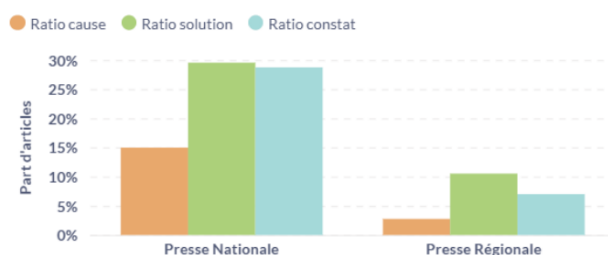
Clé de lecture : 3,9% des articles du JDD traitant d'environnement mentionnent les termes "écologie punitive", "khmer vert" ou "ayatollah vert" et leurs dérivés

1. Le choix du champ lexical analysé à savoir "écologie punitive", "khmer vert" et "ayatollah vert" ainsi que leurs variantes provient de l'analyse du champ lexical péjoratif utilisé dans le débat public, illustré par exemple dans cet article.

- Cependant, on constate un bien meilleur traitement des enjeux environnementaux liés à la canicule par la PQN avec 5 fois plus de mentions des causes (15% des articles vs 3% pour la PQR), 3 fois plus de mentions des solutions (30% des articles vs 10% pour la PQR) et 4 fois plus de mentions des constats (29% vs 7% pour la PQR).

Part d'articles traitant des canicules mentionnant le réchauffement climatique, ses causes ou des solutions liés à la crise climatique, par typologie de presse

OMÉ Observatoire des Médias sur l'Écologie

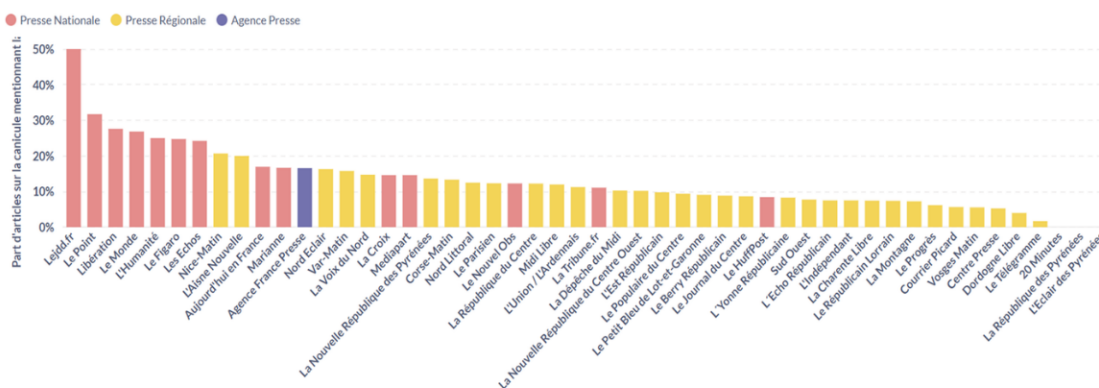


Clé de lecture : Parmi les articles traitant des canicules, la presse nationale mentionne en moyenne le réchauffement climatique dans 29% des cas, des solutions d'atténuation ou d'adaptation dans 30% des cas, les causes du réchauffement climatique dans 15% des cas

- Le cadrage des articles a été différent : si l'on s'intéresse par exemple au nombre d'articles mentionnant la climatisation au sein des articles traitant de la canicule on constate alors une grande prévalence de la PQN couvrant le débat politique national sur le sujet.

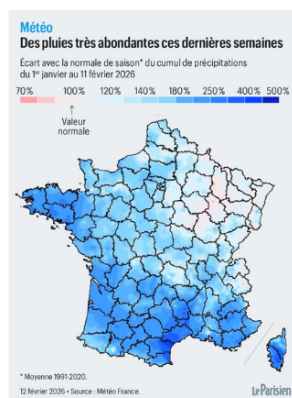
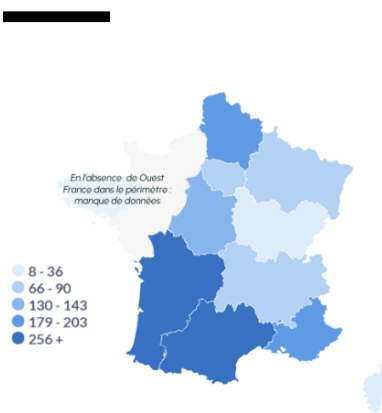
Part d'articles traitant des canicules mentionnant la climatisation, par média

OMÉ Observatoire des Médias sur l'Écologie



Clé de lecture : parmi les articles traitant des canicules, le JDD mentionne les sujets liés à la climatisation dans 50% des cas

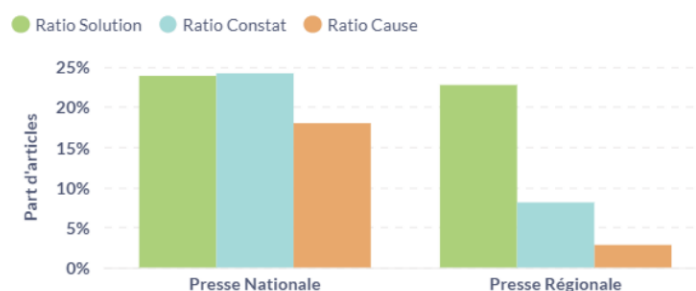
Nombre d'articles mentionnant les inondations entre le 1er janvier et le 11 février 2026, par région



Le traitement des inondations en 2026 (janvier-février)

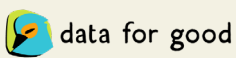
- Comme pour les canicules, on constate à nouveau une **régionalisation du traitement des inondations avec les régions les plus touchées** qui assurent une couverture supérieure des événements. Par exemple, on dénombre 8 fois plus d'articles en Nouvelle-Aquitaine (296) qu'en Bourgogne-Franche-Comté.
- **Les Hauts-de-France bien que peu touchés cette année ont une couverture élevée des inondations avec plus de 200 articles sur la période**, marqueur d'un traitement en hausse suite aux inondations de 2023.
- Si en volume d'articles le sujet a été plus couvert par la presse régionale que nationale, on constate au même titre que les canicules un **traitement des enjeux environnementaux liés aux inondations plus complet par la PQN avec 6 fois plus de mentions des causes** (18% des articles vs 3% pour la PQR), 3 fois plus de mentions des constats (24% des articles vs 8% pour la PQR). **La part d'articles traitant des solutions est par contre similaire** (24% vs 23% pour la PQR).

Part d'articles traitant des inondations (janvier-février 2026) mentionnant la crise climatique, ses causes ou des solutions d'atténuation/d'adaptation, par type de presse



Clé de lecture : Parmi les articles traitant des inondations, la presse nationale mentionne en moyenne des solutions d'atténuation ou d'adaptation dans 23% des cas

A propos de l'Observatoire des Médias sur l'Écologie :



Data For Good est une association loi 1901 créée en 2014, rassemblant plus de 7000 volontaires tech mettant leurs compétences à profit d'associations engagées pour l'intérêt général. Ils contribuent au développement technique de l'outil.



Climat Médias est une association qui se mobilise pour que l'on parle plus et mieux du climat et de la biodiversité dans les médias en étudiant et documentant sur la durée l'évolution des pratiques journalistiques.



Éclaircies est une association qui transforme des informations complexes et diffuses sur la crise écologique en analyses et outils originaux, rigoureux et accessibles, à disposition du grand public.



Eleven Strategy est un cabinet de conseil en stratégie et data science, incluant également une offre de conseil en RSE pour leurs clients.



Expertises Climat est une association fondée en 2022 qui crée des ponts entre les journalistes et les scientifiques afin d'éclairer le traitement médiatique de l'environnement. Elle fédère un réseau de plus de 250 chercheurs sur la transition écologique.



Mediatree est éditeur français spécialisé en technologie et IA de l'audiovisuel.



QuotaClimat est une association œuvrant pour un meilleur traitement médiatique de l'urgence écologique, par des actions d'interpellation, de plaidoyer, et de développement de données.



Science Feedback est une publication gérée par une organisation à but non lucratif qui vérifie la crédibilité des informations influentes et de la couverture médiatique se présentant comme scientifiques, dans des domaines particulièrement sujets aux malentendus et à la désinformation, tels que le changement climatique et la santé.